

DEA en Sorbonne, puis Thèse (2005) à l'Université de Rouen sous la direction de P. A. Castanet : *Tristan Murail : la couleur sonore métaphore pour la composition*. Il se situe en ces termes : « Si mon travail compositionnel s'apparente au courant spectral, mes procédés d'écriture restent très intuitifs et ne reposent pas sur les calculs des spectres » (p. 63). Il précise également : « Intuition et empirisme sont peut-être caractéristiques de ma manière de travailler » (p. 64). Il accorde aussi une grande importance à la forme, réfléchit longuement à la structure, puis, selon la formation instrumentale, compose alors dans l'urgence. La Troisième Partie : *Histoire*, se présente comme un catalogue chronologique raisonné avec des analyses minutieuses des œuvres de T. Alla auxquelles P. A. Castanet joint celles de compositions très révélatrices de R. Leibowitz, de Tr. Murail (p. 357sq.) — avec exemples musicaux notés. À remarquer la *Bibliographie* comprenant, entre autres, 14 titres de Thierry Alla et 16 de P. A. Castanet, et l'*Index* dans lequel G. Grisey, Tr. Murail, I. Xenakis occupent une large place.

Une révélation de solides critères d'analyse et des paramètres compositionnels (deuxième partie du XX^e siècle). Thierry Alla : un maître incontestable de la conquête du timbre dans la musique contemporaine.

• **Claude LEMIRE : Marcel AZZOLA. Parcours d'un musicien atypique. L'HARMATTAN (www.editions-harmattan.fr) 2017. 346 p. - 29 €**

Point de chapitres numérotés, mais — au fil des lieux, évocations, événements, rencontres (notamment Jacques Brel, Juliette Greco, Gérard Depardieu) — avec, au centre du volume, la « consécration » d'un musicien *atypique*. Il s'agit de Marcel AZZOLA, être exceptionnel sur le plan des relations humaines, accordéoniste de réputation internationale, devenu l'une des « plus hautes notabilités musicales ».

Ce livre « pas comme les autres », présenté d'une manière originale, est truffé d'anecdotes et de faits marquants. Il a été conçu par Claude Lemire, « accordéoniste depuis toujours », passionné par l'histoire de son instrument, rédacteur d'articles parus dans la *Revue de l'Accordéon*, puis dans *Accordéon Magazine*... ou encore présentateur de nombreuses émissions radiophoniques. Il traite son sujet en connaissance de cause, non pas comme une monographie classique, car il a le don de

suggérer aux lecteurs curieux un parcours passionnant étayé de citations authentiques, d'extraits d'interviews, tout en campant les lieux et présentant l'environnement de l'accordéoniste avec quelques dates en filigrane. Marcel Jean AZZOLA est né à Paris (XX^e) dans le quartier si particulier de Ménilmontant, en 1927, juste avant son fidèle compagnon de route, le guitariste Didi Duprat. Par la suite, ils seront contemporains de nombreux événements : l'apparition du Charleston, le lancement du film parlant, puis les Années folles, l'avènement des Beatles... Sa consécration mondiale a eu lieu le 23 septembre 1961, lors du 13^e Festival international de Pavie où l'« Oscar mondial » lui est décerné pour l'ensemble de son itinéraire musical et surtout pour la diversité et l'éclectisme de son art. M. AZZOLA a réagi en ces termes qui, en fait, justifient cette haute récompense : « Je crois surtout, si j'ose dire, que c'était pour mes bons et loyaux services rendu à la cause de l'instrument sous toutes ses formes. Je crois aussi qu'il y avait un besoin de mettre un peu à l'honneur ceux qui pratiquaient un accordéon marginal. Pour ma part, je ne faisais pas que du bal ; j'accompagnais des chanteuses et des chanteurs ; je faisais des prestations concertantes ; je jouais l'*Étude en fa mineur* de Chopin, *La Danse macabre* de Saint-Saëns, quelques *Ouvertures* célèbres ainsi que des créations contemporaines... » (p. 112-113). Déclaration personnelle prise sur le vif qui, à elle seule, résume le parcours organologique et historique de l'accordéon.

D'abord instrument populaire (dances), il est devenu — grâce aux progrès de la facture et à la maîtrise technique des interprètes — un instrument d'orchestre et de concert à part entière, puis — enseigné dans certains Conservatoires (avec diplômes) — l'accordéon est officiellement reconnu et apprécié : tel est le résultat du *parcours historique* de ces artistes passionnés, au solide charisme, et de Marcel AZZOLA (et d'Astor Piazzolla) en particulier. Une révélation fort instructive, de lecture agréable, assortie de nombreux documents authentiques.

• **Jean-Marie LONDEIX : Pour une histoire du saxophone et des saxophonistes. Sampzon, DELATOUR FRANCE (www.delatour-france.com) 2017. BDT 0089, 180 p. - 22 €**

Le saxophone, comme l'accordéon, d'abord instrument de musique populaire, a progressivement gagné ses titres de « maître » de l'orchestre, puis dans l'enseignement officiel des Conservatoires, notamment à Paris (en 1942).